



Babette de Bozières

Maule, le 8 mars 2022

Valérie Péresse
Présidente Région IDF

Madame la présidente, chère Valérie,

Tu sais combien je me suis investie auprès de toi, te défendant bec et ongles en toutes circonstances, de façon désintéressée, et même quand que tout allait mal. Et tu n'as pas oublié ce à quoi j'ai dû renoncer pour te servir, et tu le sais.

Je n'ai eu de cesse depuis plusieurs mois de regretter tes absences récurrentes aux manifestations que j'organisais dans ton intérêt (fête des restos, fête des seniors, fête des bistrots, inauguration du 1er site du parcours de la gastronomie l'hôtel de la marine que j'ai créé en ile de France, semaine du gout avec les enfants de familles défavorisées etc.)

Je t'ai alertée plusieurs fois sur la nécessité de t'intéresser à la question des Outre-mer mais tu n'as pas estimé utile d'y consacrer la moindre attention. Considérant comme tu me l'as dit que je cite « l'Outre-mer ne représentait pas grand-chose électoralement. »

Au début de la pandémie en 2020 j'ai dû intervenir auprès de toi pour que tu envoies des masques et des tests aux Antilles pour les soignants dont personne ne s'occupait. Tout cela pour te faire gagner le Cœur des ultramarins en ajoutant cette action a ton crédit.

A ce jour ton programme ne comporte aucune ligne sur les Outre-mer et j'ai pris sur moi, à la demande de Magali Lamir ta directrice de cabinet, une femme formidable, il y a très peu de temps, de rédiger une note à ton attention sur la problématique ultramarine, en vain.

Récemment tu m'as fait l'affront d'annuler un quart d'heure avant l'heure prévue ta venue au SAGASDOM (Salon de la Gastronomie des Outre-Mer) alors que j'avais tout organisé depuis plusieurs mois pour toi me mettant ainsi dans l'embarras auprès des élus et

personnalités présentes, comme le Président de la Polynésie française, les présidents des Chambres Consulaires d'agriculture et de l'artisanat, des confréries et de nombreux journalistes venus entre autre spécialement pour t'accueillir.

Je sais que tu comprends la décision que j'ai estimée devoir prendre concernant mon retrait de ta campagne présidentielle parfaitement justifiée.

Ton « chien de garde » Patrick Karam, à qui j'ai sauvé la mise auprès de toi lorsque tu l'as débarqué de sa vice-présidence, que je n'ai absolument pas nommé dans mon intervention à CNEWS déverse un torrent d'insanités à mon endroit en parlant de "trahison "

Patrick Karam, ce « macanda » malfaisant, notoirement connu pour ces intrigues nauséabondes, ses mensonges et ses petits arrangements à la Région Ile de France, comme en Outre-mer, et dont personne ne veut, est mal placé pour me donner des leçons de probité.

Ce vantard prétentieux qui a échoué sa vie politique après 30 ans dans la vie publique, dont tout le monde sait que son fonds de commerce est de subventionner et d'exploiter les associations ultramarines et communautaires s'expose à une réplique cinglante de ma part, par les mêmes voies qu'il utilise.

Je déplore l'image que ces chamailleries pourraient donner aux électeurs et aux ultramarins, et je souhaite simplement, ne pouvant me résoudre au silence, que tu en sois épargnée, car mon souci premier a toujours été de te protéger.

J'ai pris ma décision de quitter, après mures réflexions, ta campagne « hors sol » qui malheureusement n'a pas de densité humaine, pas de chair, pas de conviction, ni de sincérité et qui ne touche ni le cœur ni l'intelligence des gens faite par un Stéfanini inexistant à la tête d'une "Armée mexicaine" pitoyable.

Je t'annonce officiellement par la présente que je démissionne de ma "délégation spéciale à la gastronomie", de ma commission permanente et de toutes mes commissions y compris de la Cité de la Gastronomie, où je suis vice-présidente, et que je conserve mon mandat de conseillère régionale élue en île de France.

Babette de ROZIERES

